



Moi, j'aurais le cafard, là-haut !

Description

Chaque semaine, l'animatrice Lauriane Cocart organise un atelier « revue de presse » dans la résidence Saint-Joseph à Rouen. Dès début janvier, les résidents se sont passionnés pour les vols commerciaux dans l'espace. Les Curieux Aînés y ont laissé trainer un micro.

Ils sont cinq résidents à participer à l'atelier revue de presse de Lauriane Cocart, animatrice de leur Ehpad : Bernard 77 ans, Ginette 81 ans, Jeanine 83 ans, Micheline 87 ans et Denise 91 ans. Ensemble, ils débattent autour des temps forts de l'actualité parue dans la presse locale et nationale qu'on leur lit. C'est un moment convivial qui permet de bien commencer la journée, car il s'organise autour d'un café, préparé par une résidente. Ce matin de janvier, le club des cinq s'est passionné pour le télescope spatial James Webb, qui vient d'atteindre son orbite finale à 1,5 millions de km de la Terre et pour les vols commerciaux dans l'espace.

Extraits de leurs exclamations.

A propos de l'envoi du télescope James Webb dans l'espace :

- Là-haut, on ne sait pas vraiment comment ça se présente. On a des suppositions mais en réalité, c'est l'inconnu absolu.

Millions de kilomètres, on a du mal à imaginer ce que cela représente ! Le désir de découvrir quelque chose de tout fait inconnu fait se surpasser.

- C'est une très belle prouesse technologique qui va faire progresser beaucoup de choses dans le monde entier. Le partage de connaissances entre les humains permet une compréhension plus grande de chacun. C'est comme cela qu'on avance !

Vol tout public dans l'espace :

- On a regardé le vol à la télévision.
- Moi j'aurais le cafard là-haut, je ne pourrais pas quitter la terre.
- J'avoue que ça m'aurait certainement beaucoup tenté, mais je ne sais pas si je l'aurais fait !

- Ce sont des hommes hors normes, mais ils doivent partir avec un peu d'angoisse. Il faut être un super champion pour faire ça.
- Aller dans l'espace, ça ne me tente pas du tout. J'ai déjà pris l'avion, c'est difficile, au décollage et à l'atterrissage, je n'étais pas rassuré du tout. Il ne faut pas regarder par la fenêtre, on a peur.
- J'ai pris l'avion, mais ils vont trop vite. J'avais un peu la trouille quand même, mais pas du tout.

Categorie

1. En direct

date créée
29/01/2022